

Une déperdition

Joël Des Rosiers

Numéro 69, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4977ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Des Rosiers, J. (2005). Une déperdition. *Brèves littéraires*, (69), 103–104.

JOËL DES ROSIERS

Une déperdition

personne n'osa jouir sur le lit en fer
le sexe de l'homme meurt égorgé
l'amante craignant un piège
consentit à enlever ses vêtements fins

le quartier résidentiel aux immeubles mornes
s'étendait vers la plaine
la négresse voulut au matin
que l'homme habillât son sexe de latex
il y avait des chiens muets derrière les fenêtres

ô verrière insonore
l'amante noire fit un songe de désarroi
mais quelle ruine dans son triomphe
quelle amertume brûle derrière son visage

toujours l'amour nous bouleverse
comme le tremblement des corps sous l'orage
quand la lumière avance sur le sommeil des amants
comme si nous n'existions pas
déjà la négresse se lève les yeux gourds
la masse noire se meut comme une douleur fêlée
les objets de toilette sont ses objets de culte

les gestes qu'elle appelle
mascara dont elle oint ses paupières
les lèvres ourlées d'amarante
le fond de teint coule
sur la peau de mon épouse obscure

après avoir en moi créé des beautés
qui fulgurent
c'est elle
qui n'est pas chantée dans le chant
au chagrin du miroir
est-ce son visage que je n'apercevrai plus